

Production laitière: pour des prix équitables !

L'inversion de la spirale à la baisse des prix dans le secteur agricole doit être initiée maintenant.

PSL en tant qu'organisation faîtière des producteurs doit regrouper les volumes de production. Cette gestion doit être entre les mains des producteurs et répondre aux besoins des consommateurs. Par cet instrument de gestion des quantités et par la négociation avec les consommateurs se décideront des prix équitables pour les producteurs et accessibles pour les consommateurs. Ainsi doit fonctionner un marché libéralisé selon nous.

Nous exigeons un prix de lait au producteur qui couvre les frais de production d'une exploitation moyenne. Le calcul des coûts de production établi par la Station de Recherche de Tänikon et l'USP en 2003, aboutit à un prix de fr. 1.11 par litre pour un contingent de 100'000 kg.

Des baisses de prix dans toute l'Europe

La pression sur les prix n'est pas un problème suisse. Dans toute l'Europe la situation est similaire. La différence réside dans l'argumentation donnée pour justifier ces baisses de prix. Les décisions de ministres agricoles de l'UE à Luxembourg prévoient une augmentation annuelle de la quantité de lait et une baisse du prix d'intervention à 21 cts Euros .

Les producteurs européens s'unissent

Des organisations agricoles de 11 pays européens travaillent aujourd'hui ensemble pour changer le rapport de force. Par un regroupement des volumes produits chaque pays doit pouvoir adapter ses quantités de production aux besoins du marché. Ce droit devra être conquis. Mais l'avenir de la production laitière dépendra de ces prix rémunérateurs.

Prêts pour la grève du lait

Pour le cas où les négociations pour l'obtention d'un prix rémunérateurs n'auront pas de succès, nous sommes prêts à utiliser la grève de livraison du lait comme moyen de lutte ultime.

A partir de demain 19 octobre nous manifesterons cette détermination par les drapeaux « grève du lait OUI » que nous accrocherons.

Il faut stopper la baisse des prix dans la production laitière maintenant !

La situation des producteurs de lait est dramatique. L'année passée 1600 exploitations laitières ont abandonné la production, ce qui correspond à 4,6% ou 30 exploitations par semaine !

Les exploitations de référence de la Station de Recherche de Tänikon affichent durant les trois années passées un résultat inférieur à Fr. 30'000.- par force de travail familiale.

La nouvelle PA 2011, mise en consultation par le Conseil Fédéral prévoit pour les producteurs de lait des nouvelles baisses de prix jusqu'au niveau européen de 45 à 50 cts. Le Conseil Fédéral et l'OFAG présupposent que la suppression des petites fermes rendra les exploitations qui survivront plus grandes, plus efficaces et plus rentables. Ces instances ignorent

- que de grands troupeaux créent une surcharge de travail quasi linéaire, si les soins nécessaires aux animaux doivent être dispensés
- que le potentiel d'économies d'échelles est très petit à partir de 25 vaches (ce qui est démontré par des résultats comptables des grandes exploitations allemandes jusqu'à 1000 vaches)
- que des revenus annexes faussent le revenu du travail agricole
- qu'il n'existe pas d'exploitation qui peut couvrir ses coûts de production dans le cadre suisse avec 60 cts.

Nous refusons d'avancer dans ce cul de sac !

Ni le Conseil Fédéral, ni l'OFAG, ni les acheteurs de lait admettent la nécessité d'un prix couvrant le coût de production. Les organisations de défense professionnelle comme l'USP ou PSL continuent à voir le salut dans des négociations, le lobbying et les efforts d'explication. Nous ne croyons plus dans cette manière de faire, qui n'aboutit qu'à baisser les prix. Avec le déclin de la production laitière des dizaines de milliers de postes de travail disparaîtront. Cette érosion des prix, à laquelle est soumise l'agriculture suisse engendre des pertes de revenus, de pouvoir d'achat, ceci principalement dans des régions périphérique. La sécurité alimentaire est également menacée et la souveraineté alimentaire est perdue.

Les prestations multifonctionnelles doivent être équitablement rémunérées.

Nous demandons une agriculture liée au sol et respectant la protection des animaux. Une agriculture écologiquement, politiquement et socialement durable, basée sur des prix rémunérateurs.

UNITERRE, BZS, BBK, NBKS, BIG-M –

UNIS POUR UN PRIX DU LAIT REMUNERATEUR